

Enquête éclair
~ Une âme d'enfant ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le commissaire entre en suivant une piste imaginaire au sol avec une loupe, suivi de l'inspecteur.

Commissaire : Ah ! Ici ! Il s'est passé quelque chose ici !

Adjoint : Qu'est-ce qui vous fait dire ça, patron ?

Commissaire : Il y a des badauds. Quand il y a un attroupement, c'est qu'il s'est passé quelque chose.

Adjoint : Ce que vous êtes fort, patron !

Commissaire : C'est l'expérience, mon petit. Ça vous viendra avec le temps...

Adjoint : Mais alors, patron ! Qu'est-ce qu'on fait ?

Commissaire : Mais on enquête, mon petit ! On enquête !

Adjoint : C'est bien gentil, mais on n'a pas grand-chose...

Commissaire : Notre cervelle, mon petit ! Notre cervelle !

Adjoint : Ah ! Oui... .. Bon... .. Ben je ne vois pas, moi...

Commissaire : Réfléchissons bien... Nous sommes de la police criminelle. Ce qui veut dire ?

Adjoint : Euh... Qu'on est policier ?

Commissaire : Qu'il y a eut un meurtre ! Sinon pourquoi la police criminelle enquêterait ?

Adjoint : Ah ! Ben oui... Ce que vous êtes fort, patron...

Commissaire : Ça viendra aussi pour vous, mon petit. Patience...

Adjoint : Ben oui, mais s'il y a eu un meurtre, il n'y a pas de corps...

Commissaire : Exact ! Parfaitement exact ! Et qu'est-ce que cela nous enseigne ?

Adjoint : Euh... Que la victime était invisible ?

Commissaire : Ne dites pas de sottises, enfin ! Je veux bien que l'expérience vienne au fur et à mesure mais il y a des limites, tout de même ! On ne peut pas partir de trop bas !

Adjoint : Ben oui, mais je ne vois pas, patron...

Commissaire : Que le meurtrier est très méticuleux ! Il a fait disparaître le cadavre !

Adjoint : Ah ! Ben oui, c'est vrai ! Ce que vous êtes fort, patron !

Commissaire : Des années de pratique, mon petit... Des années de pratique.

Adjoint : Mais alors ! Qui est le meurtrier ?

Commissaire : Doucement, mon petit, procédons dans l'ordre.

Adjoint : Je sais ! On interroge les témoins ! Ils sont tous là, on n'aura pas besoin d'aller chercher loin...

Commissaire : Erreur ! Terrible erreur ! Grave erreur !

Adjoint : Ah ! Bon ? Pourquoi ?

Commissaire : Deux raisons majeures. La première, c'est qu'ils sont trop nombreux. Quand l'un va nous dire que c'est un noir de deux mètre dix qui a fait le coup, un autre nous dira que c'est une naine blonde. On ne peut pas faire confiance à la mémoire des témoins : dans l'instant, tout va trop vite, ils mélangent.

Adjoint : C'est vrai, j'avais déjà remarqué...

Commissaire : Seconde raison : et si le meurtrier était parmi eux, hein ? Il va nous raconter n'importe quoi pour nous perdre ! Le temps de démêler le vrai du faux, il aura largement le temps de se faire la malle !

Adjoint : Ce que vous êtes fort, patron.

Commissaire : Vous l'avez déjà dit, mon petit.

Adjoint : Mais alors ? Qu'est-ce qu'il nous reste ?

Commissaire : Nos méninges... Et les indices ! Les indices ne trompent pas ! Vous ne regardez pas les experts ?

Adjoint : Ça passe encore ?

Commissaire : Ça passe toujours...

Adjoint : Mais patron... Il n'y a pas lourd d'indice, tout de même...

Commissaire : On n'en aura moins de travail. Commençons !

Adjoint : ... Patron !

Commissaire : Vous avez trouvé quelque chose ?

Adjoint : Non... Enfin si : qu'il n'y a rien...

Commissaire : C'est un très bon premier pas, mon petit.

Adjoint : Ah ! Bon ? Je croyais que ça allait nous ralentir...

Commissaire : Au contraire ! Qu'est-ce que cela prouve ?

Adjoint : Qu'il n'y a pas eu de meurtre ?

Commissaire : Au contraire ! Que le meurtrier a fait disparaître consciencieusement ses traces !

Adjoint : Ah ! Oui... Et ça nous amène à quoi ?

Commissaire : Voyons ! Où sommes-nous ?

Adjoint : Dans un théâtre (*une salle des fêtes*).

Commissaire : Et vous en déduisez quoi ?

Adjoint : C'est dur, patron... Je... Je ne sais pas...

Commissaire : Mais réfléchissez, un peu ! Avons-nous vu des traces diverses ? Des choses cachées ?

Adjoint : Euh... Non, patron...

Commissaire : C'est que le meurtrier les a bien cachées ! Dans la cave ! La salle de la chaudière ! Et savez-vous où se trouve la salle de la chaudière ?

Adjoint : Euh... Non, patron...

Commissaire : Voilà ! La personne qui a commis le meurtre le savait, elle ! C'est donc une personne qui maîtrise les lieux !

Adjoint : Ce que vous êtes fort, patron...

Commissaire : Vous le deviendrez aussi si vous réfléchissez un peu plus. N'y avait-il pas une affiche, à l'entrée ?

Adjoint : Si, patron ! Pour un spectacle !

Commissaire : Parfait ! Alors c'est quelqu'un de la troupe ! L'étau se resserre !

Adjoint : Mais alors ! Qui est le meurtrier, patron ?

Commissaire : N'allons pas trop vite, mon petit... Avez-vous remarqué des traces de lutte ?

Adjoint : Non, patron...

Commissaire : Moi non plus ! Ce qui prouve que la victime ne s'est pas débattu, n'a pas craint pour sa vie. Et qu'est-ce que ça nous apprend ?

Adjoint : Que la victime était quadraplégique ?

Commissaire : Mais non, mon petit... Un effort ! Que c'est quelqu'un de la troupe qui a assassiné une autre personne de la troupe !

Adjoint : Bien sûr ! Rho, ce que vous êtes fort, patron !

Commissaire : Vous aussi, un jour. Peut-être... Et qui peut-on assassiner dans une troupe ?

Adjoint : Euh... L'éclairagiste ?

Commissaire : Mais non, voyons ! On en a besoin de l'éclairagiste ! Comme des autres comédiens ! Ils sont nécessaires ! Sinon, pas de représentation ! Et les comédiens ont trop d'égo pour faire annuler une représentation !

Adjoint : Qu'est-ce que vous réfléchissez vite et bien, patron...

Commissaire : Des fois, je me demande si ce n'est pas un donc, mon petit... Bien. La seule personne qui ne soit plus nécessaire maintenant que le spectacle est monté, c'est le metteur en scène !

Adjoint : Mais oui ! Alors, c'est lui la victime ?

Commissaire : J'en ai bien peur, mon petit... J'en ai bien peur.

Adjoint : Mais qui est le coupable, alors ?

Commissaire : Cela me paraît évident, mon petit. Les mobiles sont restreints.

Adjoint : Pour l'argent ? Le sexe ?

Commissaire : La jalousie ! Pensez... De l'argent, les artistes n'en ont pas. Ou alors des connus, mais pas ici... Le sexe, c'est trop habituel dans ce milieu pour que ce soit un mobile... Et je vous avais aidé ! Un comédien, ça a de l'égo ! C'est par jalousie ! Il faut trouver le comédien qui a le moins de texte. Aigri, il se sera vengé en tuant le metteur en scène : ayant peu de texte, on peut l'employer aux basses besognes comme installer la salle ou faire la caisse. Oui, mon petit... Je suis sûr de mon coup : c'est le comédien qui a le moins de texte qui a tué le metteur en scène. Il a installé la salle, trouvé les recoins où cacher ce qu'il aurait pu faire traîner, la pauvre victime ne se sera pas méfié d'un tel looser...

Adjoint : Mais comment le trouve-t-on alors, patron ?

Commissaire : On regarde la pièce ! Et on compte les répliques.

Adjoint : Ce que vous êtes fort, patron...

Commissaire : Prenez exemple, mon petit. Un jour, ce sera vous... Allez. Cachons-nous par là et comptons !

Ils sortent se cacher.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*